

M A G A Z I N

POUR

L E S G E N S D E G O U T

T O M E C I N Q U I E M E

C I N Q U I E M E C A H I E R

Idées pour meubles de malades

NOUVELLE EDITION

LEIPSIC

CHEZ FREDERIC AUGUSTE LEO

1801.

MAGAZIN

TOUR

LES CHAMBRÉS D'OUT



TOM I

CINQUÈME ANNÉE

II - 307465

Paris, chez M. de la Harpe

ROULETTE

LETTRE

CH. DE LA HARPE

1802-502 | 2018

Si ce que plusieurs médecins, entre autres Hufeland dans son art de prolonger la vie humaine, ont dit, se trouve fondé, et s'il est vrai, comme ils l'assurent à notre génération, que ce soit un état perpétuel de maladies, que le train de vie des grands et des riches, par une dissipation de la vie prompte et disproportionnément grande, un renversement des jours et des nuits et de tout ordre naturel, qui va jusqu'à mépriser toute diette, il s'en suivroit que tous leurs meubles généralement calculés pour la commodité, l'aisance et la mollesse, seroient des meubles de malades. Mais comme l'artiste décorateur ne sauroit diriger ses efforts d'après les vues des moralistes, et ne peut avoir pour but que de contenter les souhaits de l'amateur de la maniere la plus commode et la plus élégante, il abandonne sagement toutes les considérations de cette espece au prédicateur médecin; il regarde au contraire, s'il n'y a pas moyen de donner à l'ameublement de la chambre d'un véritable malade, plus d'agrément et plus d'élégance. Les six planches suivantes fournissent de quoi y contribuer, quoique la deuxième ne contienne proprement pas des meubles pour valétudinaires. Mais comme il est dans l'ordre, que les dames reçoivent tous les matins une visite de leur médecin, il est donc du bon ton, que les meubles de la chambre à coucher d'une élégante, soient proprement des meubles de malade.

Pl. I.

Chaises de malade et de nécessité.

No. 1. Chaise pour une personne incommodée des hémoroides; ce qui a fait, qu'on a pratiqué au milieu une profondeur matelassée. No. 2. Chaise pour une personne qui souffre des pieds et des jambes. Le dossier est arrondi, et a des visageres, afin que le malade puisse commodément appuyer le dos et la tête. On a supprimé exprès les bras, pour faciliter au chirurgien le moyen de faire les pansemens et autres

fonctions dans les parties inférieures. Il y a en avant du siège, un vase de chaque coté, où l'on peut mettre éponge, brosse, onguens et autres choses. Par le moyen d'un plaque, ils pourroient servir de petites tables, ou à porter des bougeoirs. No. 3. Chaise percée; le bassin de dessous se glisse par une coulisse. En levant le coussin de la chaise, on trouve dessous une siege matelassé avec une ouverture. En avant il y a également deux vases pour besoins et commodités diverses. Le bassin de dessous la chaise peut être voilé par une draperie, quoique sans cela ce fauteuil ne défigurât pas un appartement de malade. No. 4. le plan de la chaise pour le souffrant des hémoroïdes.

PL. II.

Bergeres, chaises tournantes, et boudets ou bidets.

Siege construit pour se coucher; on peut renverser le dossier, qui se meut par une jointure à la boiserie inférieure. Le marche-pied poussé en avant se leve pour former le pied de la couchette. Les deux cotés sont garnis de barres emboîtées dans les pieds, qui sont mobiles, afin qu'ils tiennent fermement, et n'empêchent pas de se lever. Le vuide, que cette prolongation occasionne, est rempli par un cadre matelassé, qui a sa place dessous, quand la chaise est retablie, comme l'indiquent ici les rayes bleues. No. 6. montre la coupe des bras, dans lesquels est le mécanisme, qui sert au valétudinaire pour renverser le dossier, quand et autant qu'il veut. La crémaillere est attachée au bras par un tourniquet, qui la retient dans sa position horizontale, lorsque le dossier décrit une fraction de cercle. Une roue, arrêtée par un ressort, afin que le dossier ne se renverse pas de lui-même, s'engrene dans les dents de la crémaillerie. Dès que celui, qui est assis dans ce fauteuil, pousse le ressort, le dossier se renverse, et il s'arrête, dès que le ressort entre dans la roue.

No. 2. Chaise d'étude tournante. On peut, pour plus de commodité soit pour savant ou pour marchand, pratiquer dans les bras une écritoire. No. 8. Boudet pour dames. No. 9. Représentation par devant et No. 10. vu par en haut. No. 11. marche-pied.

PL. III.

Lit commode pour un malade, et mobile dans toutes ses parties.

No. 12. Lit avec deux mécanismes, qui le rendent aussi commode que possible pour un malade. Ils sont représentés dans les fig. 15. et 16. et c'est par ces mécanismes, qu'il reçoit les commodités, qui en font un lit de malade. No. 15. Les oreillers de malade sont sur une planche aussi large que le lit, et qui se meut de chaque côté dans une coulisse. Il y a au milieu du chevet une roue, qu'une manivelle, placée au côté, fait tourner, pour élever les coussins par le moyen d'une barre, qui s'engrene dans les dents de la roue. Ce qui fait qu'on peut coucher le malade haut ou bas sans le toucher. Pour le maintenir au degré qu'on desire, il y a à la muraille un crochet pour arrêter la manivelle. Ce mécanisme est lié avec un autre, pour faire aussi descendre le reste du lit, comme il est marqué par des points dans le dessein, et pour faciliter les diverses fonctions, qu'exige le service du malade. C'est une seconde roue, qui s'engrene dans la même roue, et qui descend à mesure, que l'autre monte. Quand on veut élever la tête du malade, sans faire descendre le reste, la barre peut se repousser par une pièce de bois affermie au milieu auprès des petites rosettes, à la distance indiquée par les points gris; mais afin que le milieu du lit ne s'affaisse pas de son propre poids, ce qui pourroit rompre ou la manivelle ou la barre, No. 16. montre sous le milieu un ais de bois dur, auquel est attachée une barre; quand le lit est élevé, elle se fixe sur le plancher dans un crochet de fer, vissé sur la poutre; elle peut se retirer tout de suite, lorsque le lit doit être rabaisé. On a mis un ressort sous l'ais, qui entre dans les goberges par un tenon, afin d'augmenter la solidité, et faciliter les moyens de faire remonter le lit. No. 13. largeur du lit. No. 14. petite table à pieds mouvans, pour être placée par dessus le lit. Les pieds se fichent dans des vases de laiton, attachée aux pans, et se tiennent plus élevés que le lit. Ils sont mouvans, pour que la table puisse se mettre, et s'ôter plus aisément, et aussi pour qu'on puisse lui donner l'inclination d'un pupitre à écrire.

PL. IV.

Tables pour placer tout ce qu'il faut à un malade.

No. 17. Table avec des tiroirs. Il y a dessous une place pour le pot de chambre, avec un rebord, pour empêcher de tomber ce qu'on y pose. No. 18. le dessus de la table a diverses cavités, et il est garni de drap verd. No. 1. place pour la lumiere de nuit, 2. pour les verres à ptisane et autre boisson, 3. pour une carafe, 4. et 5. pour les fioles de médecine de diverses grandeurs, 6. pour savon, 7. pour éponge, brosse et autre chose, 8. pour le lavoir et 9. pour les mouchettes.

No. 19. Lampe de nuit en plus grande proportion. Le porte-lampe, qui l'emboite, est de bronze, l'une des moitié est de verre cristallin poli, et l'autre de ferblanc verni, desorte que le coté obscur, peut toujours servir d'écran au malade. La coupe d'en haut avec son couvercle, posant sur les têtes de serpent, peut s'ôter, elle sert, étant posée sur la lumiere, à conserver les bouillons et autres fluides dans un égal degré de chaleur. Le vase représenté sur la planche, s'ôte, quand on veut y mettre la lampe No. 20. Elle est de laiton, portant une forte bougie, que l'eau pousse par un tuyau, afin que la flamme soit toujours à la même hauteur ainsi qu'à la même distance de la coupe, qu'elle échauffe.

No. 21. Chauffe-linge de cuivre, emboité dans une plaque de fer, et porté par quatre pieds, échauffé par de l'eau bouillante. No. 22. Uniral.

No. 23. Chauffe-lit de cuivre vu par en haut, et No. 24. vu de coté. Le bouton se devise, et par l'ouverture on verse de l'eau bouillante comme dans le chauffe-linge. No. 25. Cassolette, le couvercle levé, on y met des charbons ardens, qui l'échauffent, on repand dessus ou du vinaigre ou quelques parfums.

No. 26. Bassin vu de coté, et No. 27. vu par en haut. Il y a une entaille au manche, qui, s'acrochant au pan du lit, empêche de le pousser plus loin, qu'il ne faut. Le coussin s'ôte, quand il s'agit de le nettoyer.

Pl. V.

Baignoires.

No. 28. Lit de repos.

No. 29. Baignoire de fer battu, montée en bois. La forme est un ovale aigu, comme le montrent les lignes, tracées au dessous. Elle est entièrement close à une ouverture près, pratiquée en haut pour y entrer. On y met une escabelle pour s'asseoir, afin qu'en se baignant on ait de l'eau jusqu'au collet, et qu'on puisse parfaitement s'étendre.

No. 30. Chauffe-bain. Pour donner à l'eau quelque chaleur sans avoir besoin de la faire chauffer dans un grand chaudron, et pour épargner le bois, on met dans cette machine des charbons ardents, et on la pose dans l'eau. Elle a en guise d'anse un tuyau de chaque côté. L'air, qui y circule, anime les charbons, la machine elle même ne pouvant point être trouée par en bas à cause de l'eau.

No. 31. Sopha à baignoire. Les coussins ôtés, on y verse de l'eau, et par ce moyen on se baigne même dans un sopha. On tire la baignoire en avant pour en ôter l'eau, après quoi on la repousse dessous. Ce meuble est extrêmement utile lorsque la place manque, pour établir un bain.

Pl. VI.

Paravent et char de gouteux.

No. 32. Paravent. No. 33. en est le plan. La première et la dernière feuille se plient.

No. 34. Chaise à roues par le moyen de laquelle un gouteux peut se rouler par la chambre. On ne sauroit nier, que cette machine, qui satisfait immédiatement aux besoins d'un gouteux, et cela par le moyen des propres forces du malade, ne soit plus convenable que les chaises à cylindres ordinaires. Cette invention étoit plus à désirer, que la fameuse chaise de santé du musée de Merlin à Londres, dont il fut fait mention dans le journal de Paris et Londres, il y a environ trois ans.

Il y a aux accoudoirs des barres avec des crochets d'arrêt. Elles se meuvent en haut auprès des rosettes dans des douilles, pour pouvoir être poussées non seulement en arriere et en avant, mais d'un coté et de l'autre. Les pommes de pin servent de poignées. Par le moyen des crochets, celui, qui est assis dans la machine, fait tourner les roues, selon qu'il pousse les barres d'un cote ou de l'autre. Cette manoeuvre est beaucoup plus aisée, et exige moins d'effort, qu'en tournant ou plutôt en poussant les roues à la maniere ordinaire. Le cordon, attaché aux deux bouts de l'essieu, sert au malade à diriger les roues de devant, et à conduire la voiture. Elle est portée derriere par des ressorts attachés à l'essieu des grandes roues. Elle appuye devant sur une plaque mouvante au dessus des petites roues.

No. 35. et 36. Marche - pied pour entrer dans le bain, et monter dans la voiture.

Fig. 1.

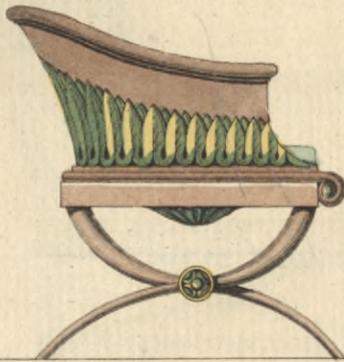
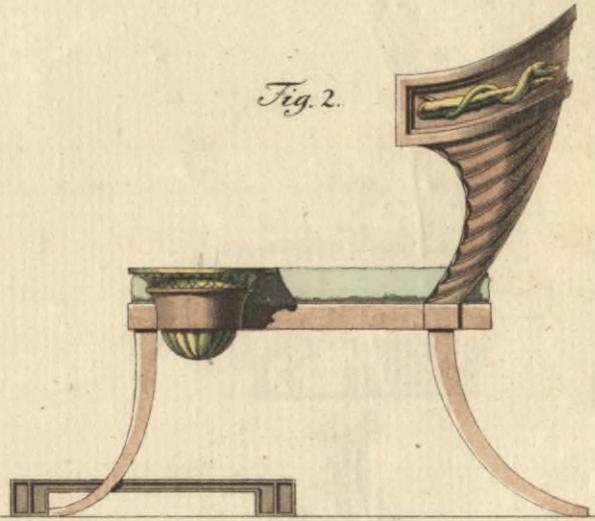


Fig. 2.



2. Draw. Ellen.

Fig. 3.

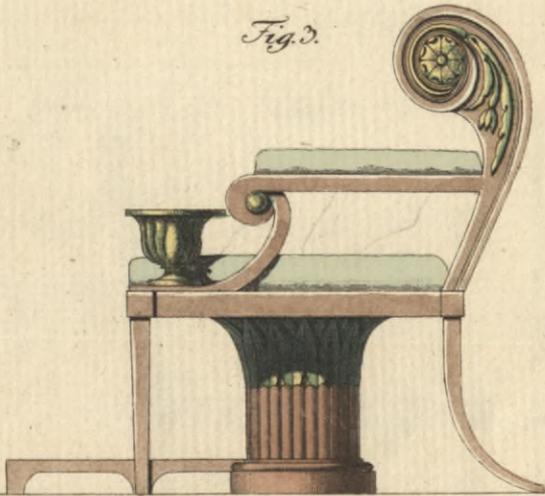
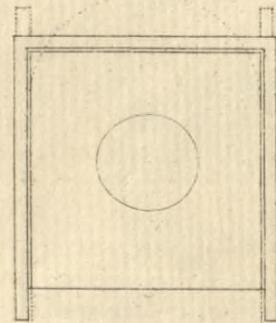
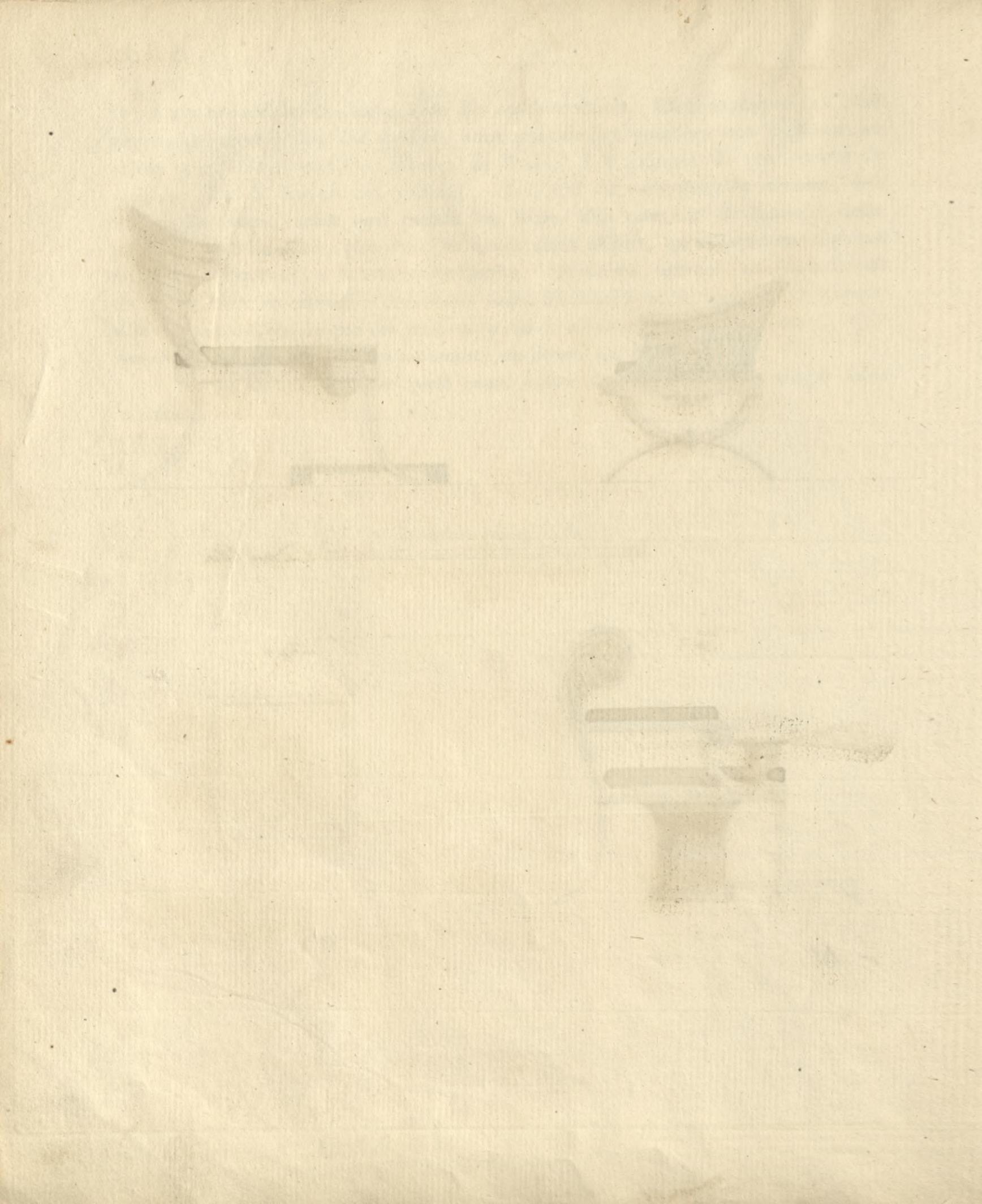
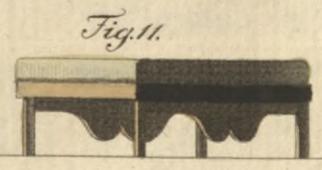
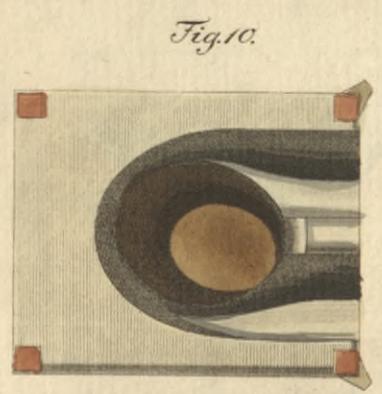
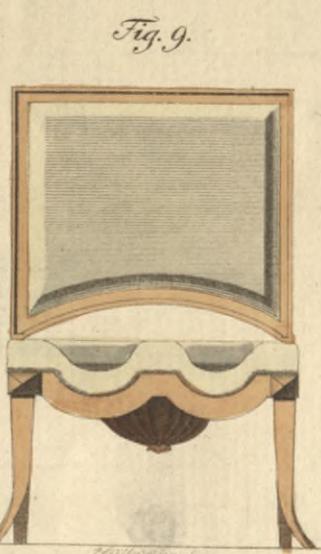
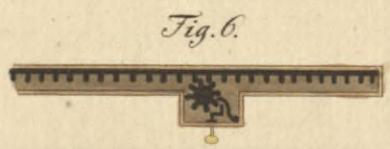
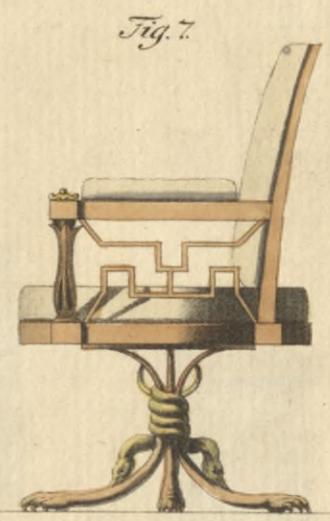
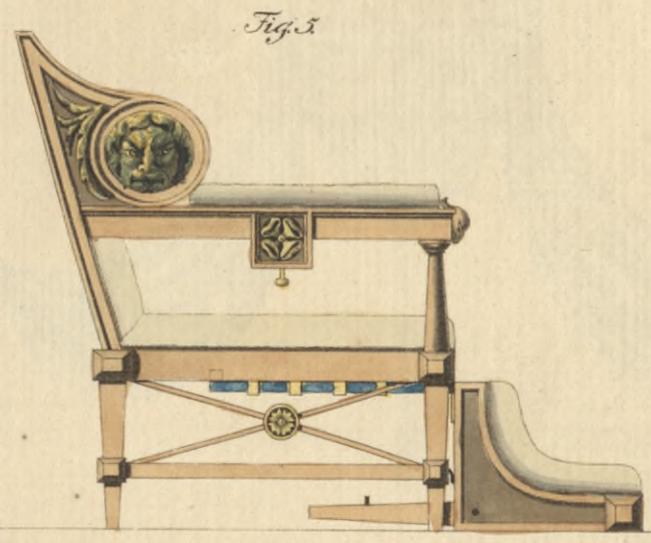


Fig. 4.

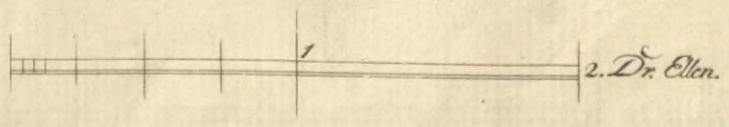


v. B^o.





V. N^o.



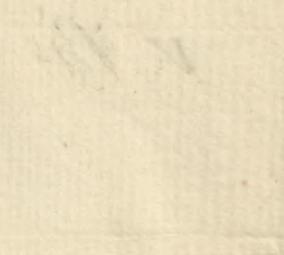
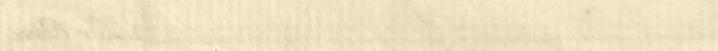
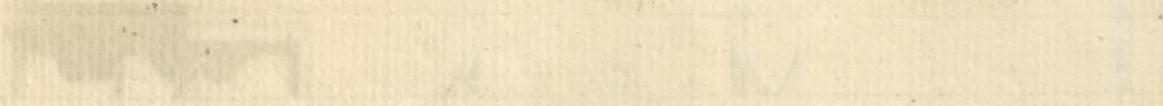


Fig. 17.



Fig. 13.

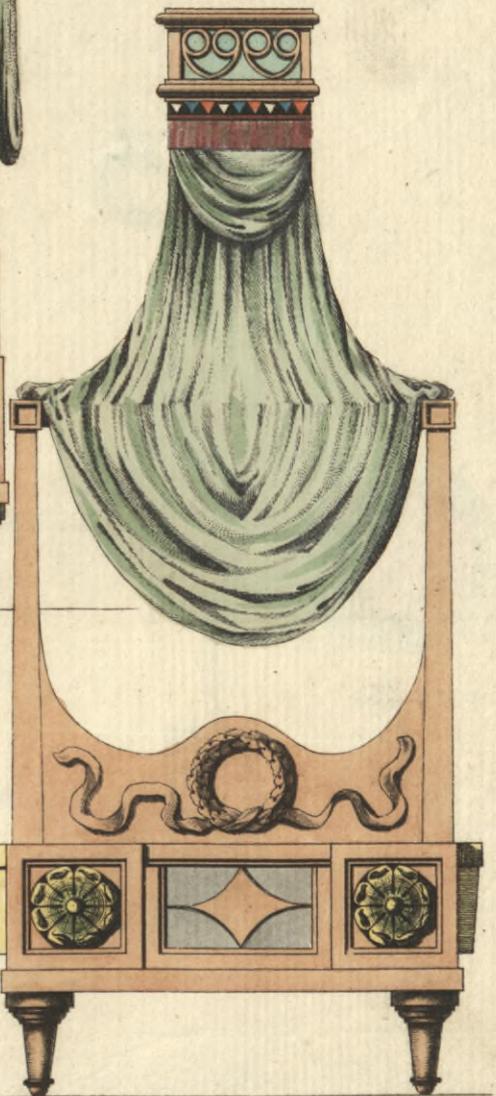


Fig. 12.

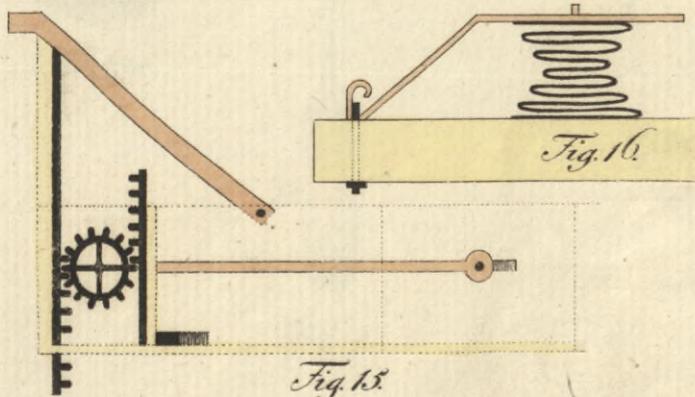
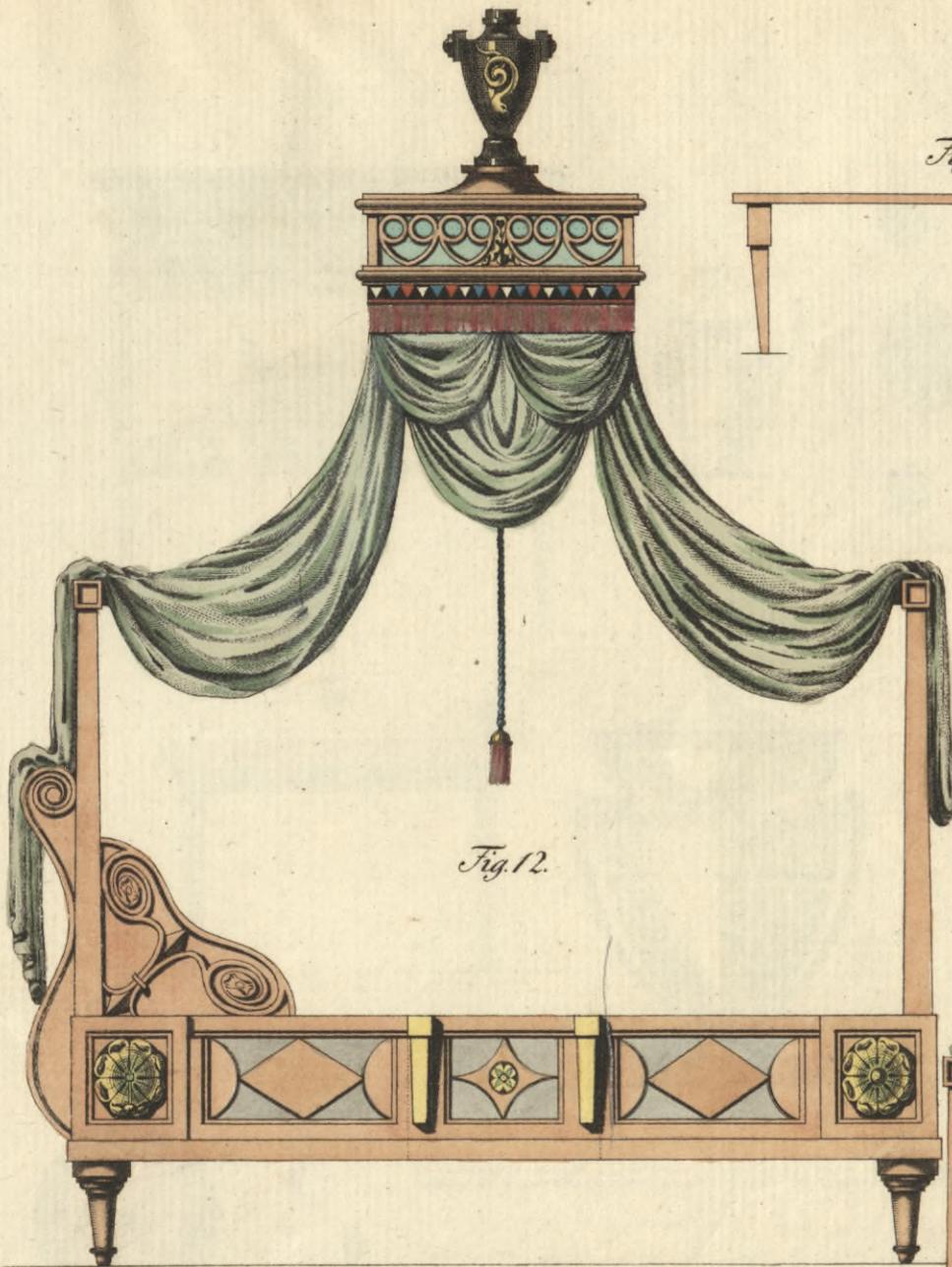
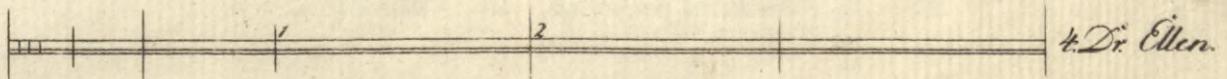


Fig. 16.

Fig. 15.

v. B.



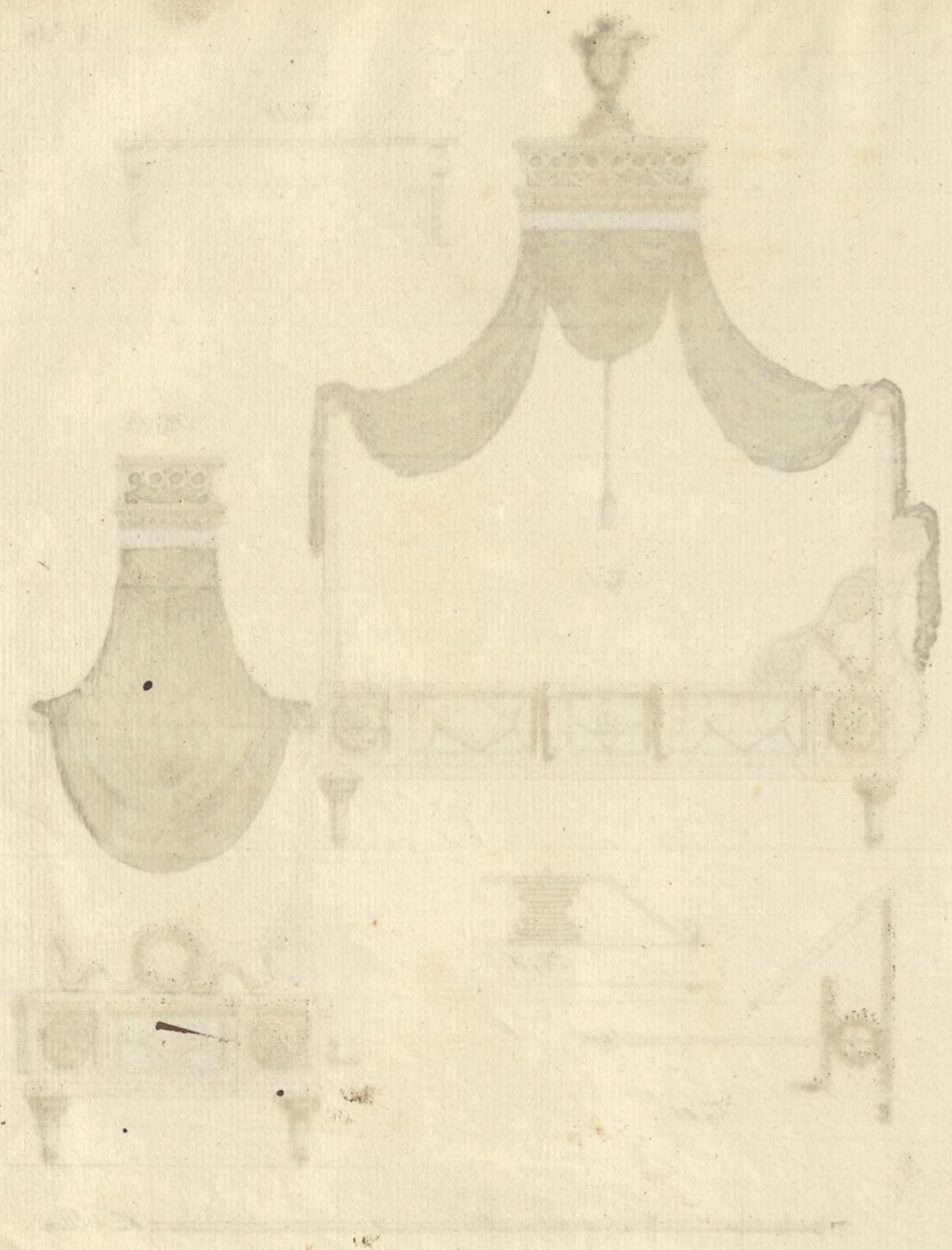


Fig. 17.

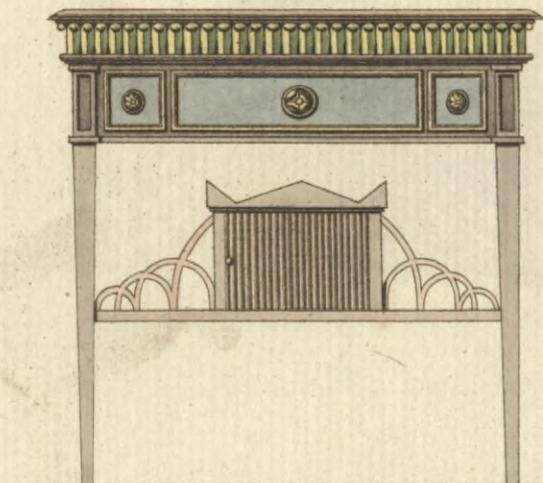


Fig. 18.

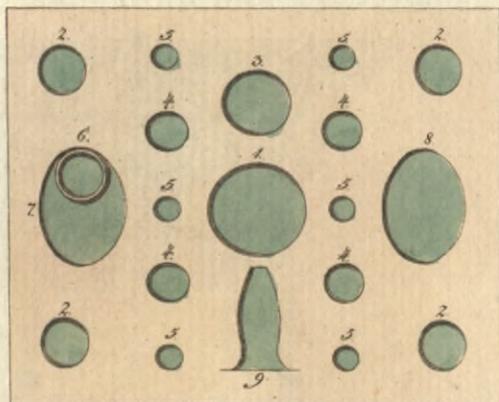


Fig. 20.



Fig. 19.



Fig. 21.

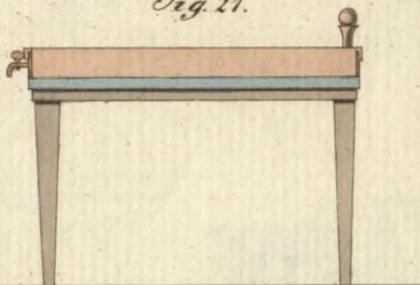


Fig. 22.

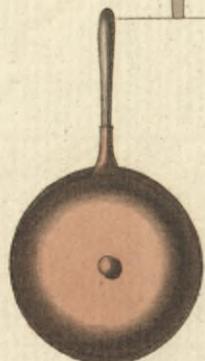


Fig. 23.



Fig. 24.



Maastab für Fig. 20. 19. 25.

Fig. 25.

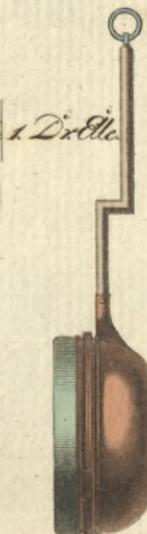


Fig. 26.

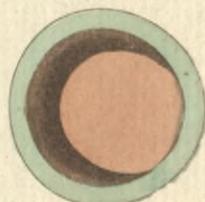
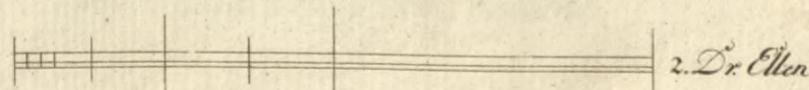


Fig. 27.

v. B^e.



Maastab für Fig. 17. 18. 21. 22. 23. 24. 26. 27.

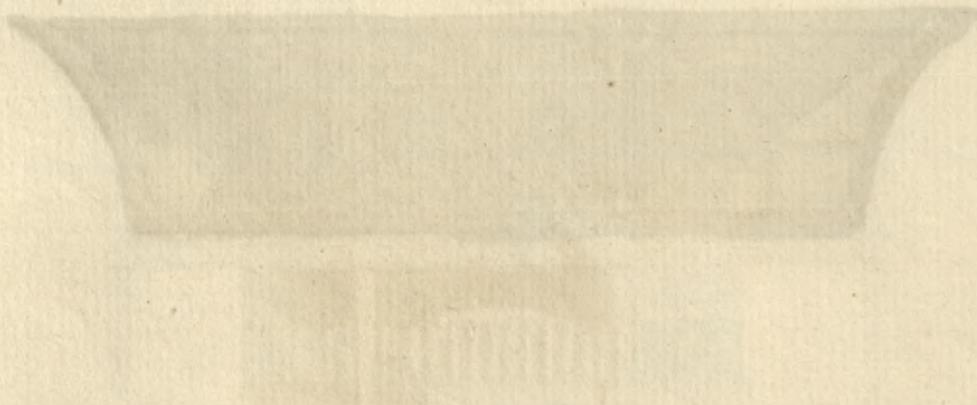
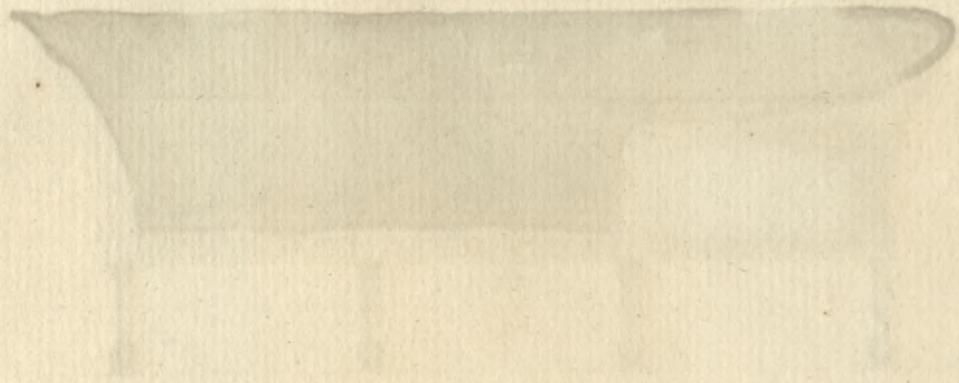


Fig. 28.

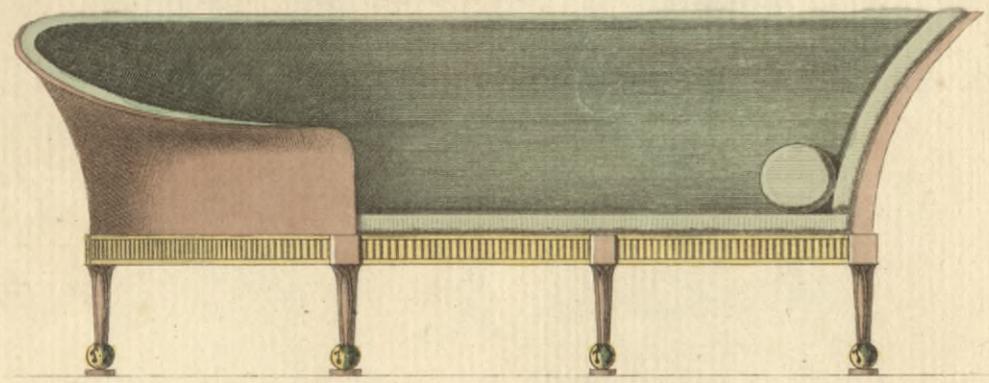


Fig. 29.

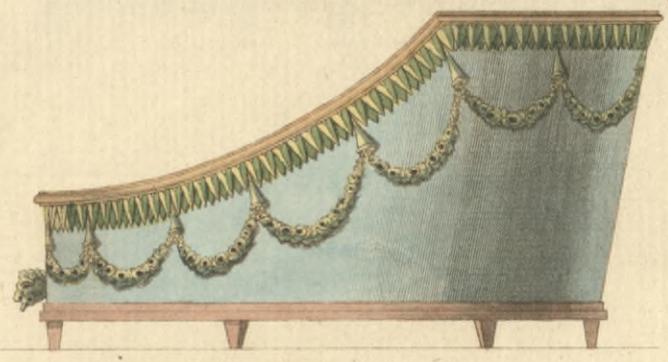
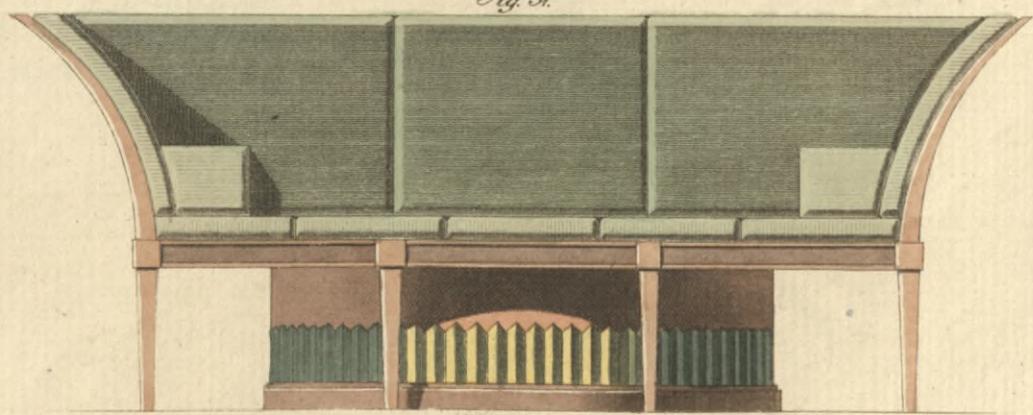


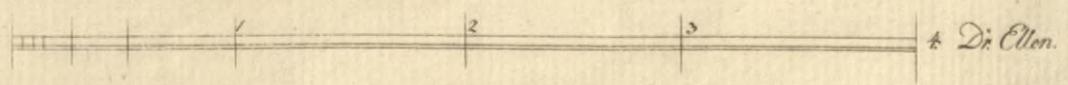
Fig. 30.



Fig. 31.



V. B^d.



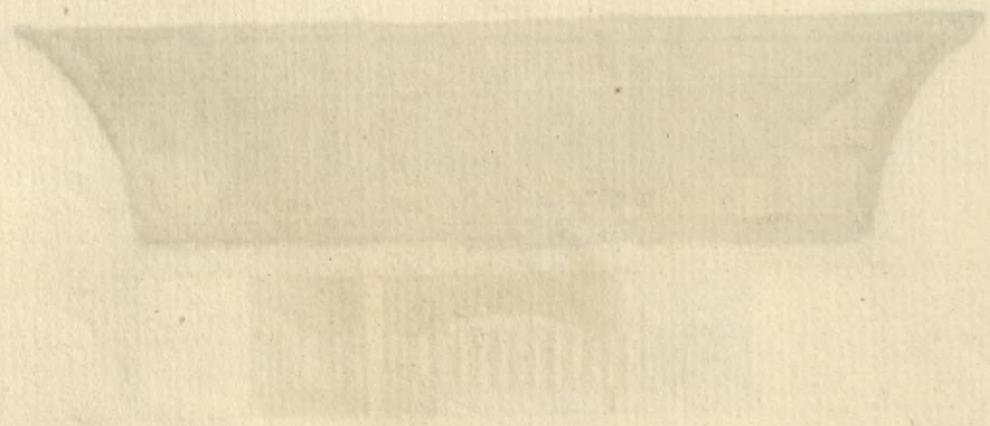
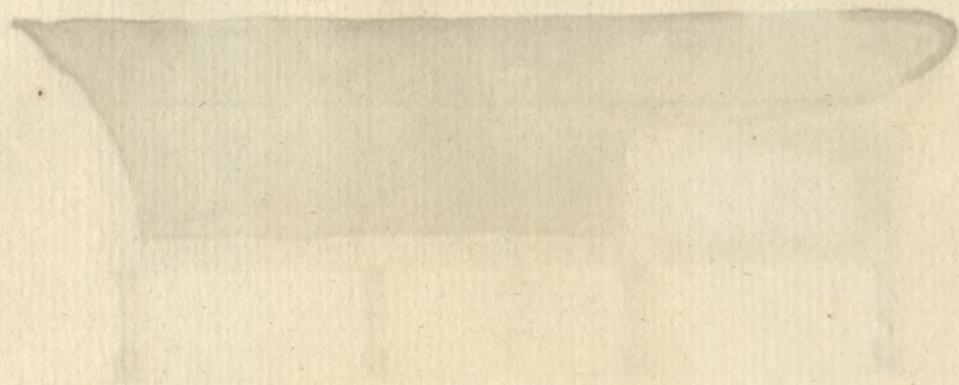


Fig. 32.

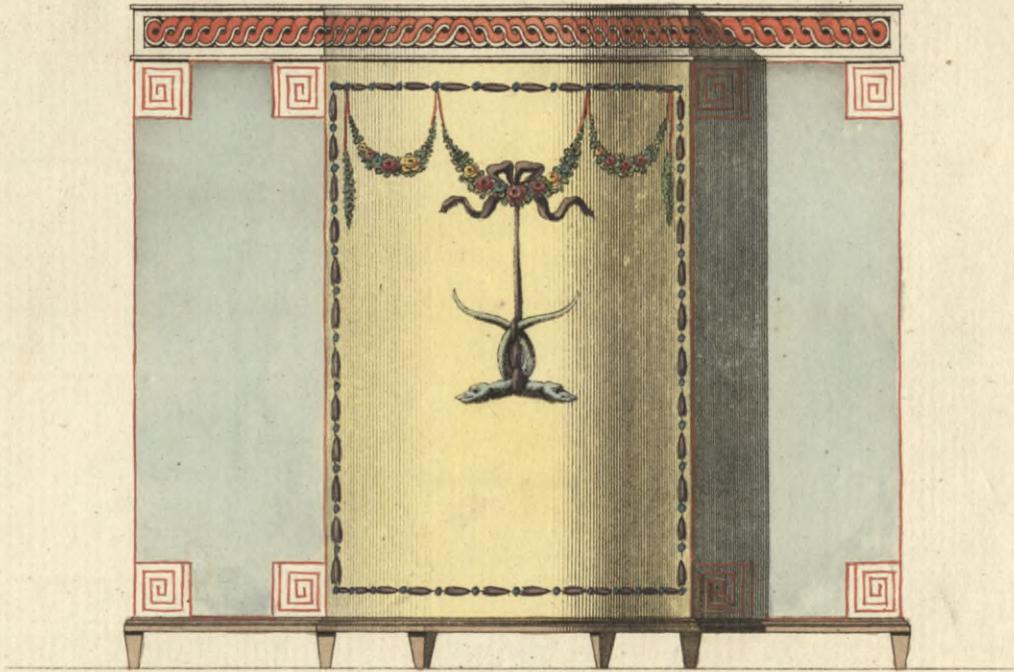


Fig. 33.

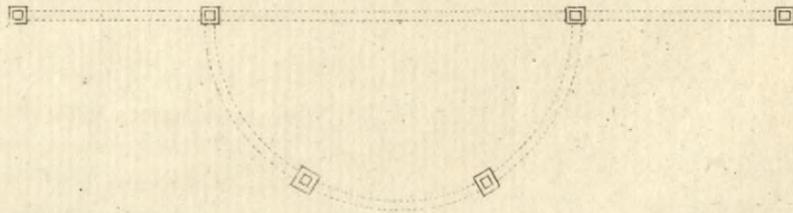


Fig. 35.

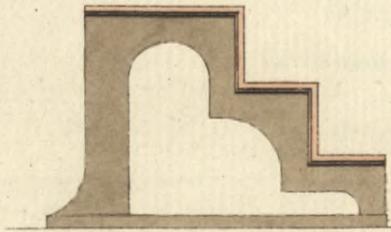


Fig. 36.

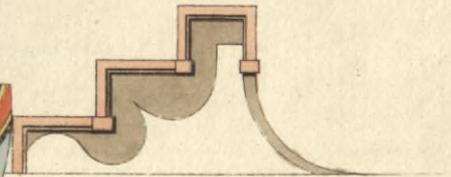
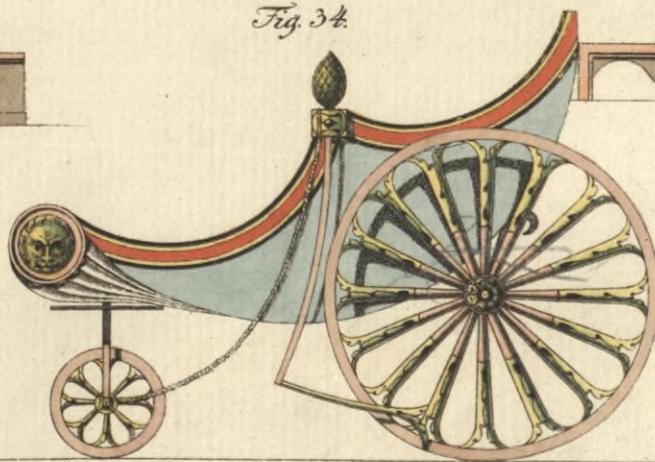
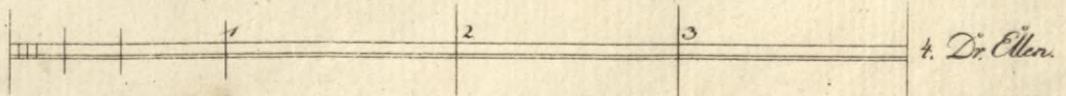


Fig. 34.



v. B^o





60

KSIĘGARNIA

ANTYKWARIAT

DOM
KSIĄZKI
DOM

No 42065

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA



L. inw.

41896

Kdn. Zem. 480/55 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000317781